

## Coup de mou de l'emploi, peps de l'entrepreneuriat

Note de conjoncture régionale – 2<sup>e</sup> trimestre 2019

Au 2<sup>e</sup> trimestre 2019, malgré un contexte international morose, l'activité résiste tant au niveau national que régional. Dans les Hauts-de-France, l'emploi salarié, pénalisé par le recul de l'intérim, continue de croître mais à un rythme ralenti (+ 0,1 %). Le taux de chômage poursuit sa baisse avec un net recul ce trimestre (- 0,3 point). Le nombre de demandeurs d'emploi diminue également. Si les volumes de surfaces de plancher des locaux autorisés progressent globalement, les permis de construire de logements neufs continuent de se replier tout comme les mises en chantier. Le dynamisme entrepreneurial ne se dément pas ce trimestre avec la poursuite de la hausse des créations d'entreprises (+ 5,1 %). Enfin, la fréquentation hôtelière continue d'afficher d'excellents résultats (+ 3,5 % sur un an).

Géraldine Caron, Kévin Fusillier, Delphine Léglise, Julien Marache (Insee), Louise Obein (Direccte)

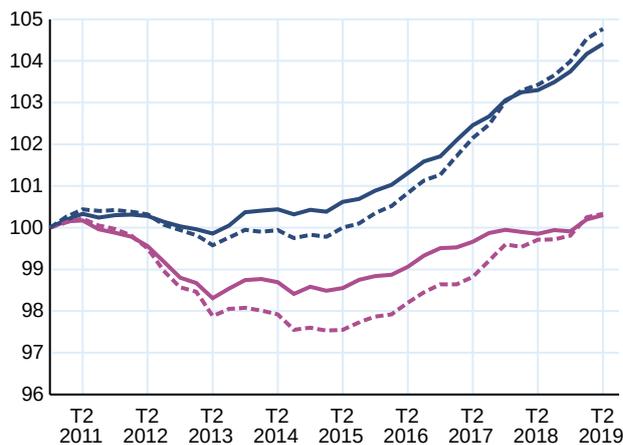
### Croissance molle de l'emploi dans la région

Au 2<sup>e</sup> trimestre 2019, les Hauts-de-France comptent 2 033 000 salariés, dont 494 000 dans le secteur public, soit des volumes comparables à ceux de la même période en 2011 (*avertissement*). Près de 2 000 emplois ont ainsi été créés ce trimestre, ce qui porte leur nombre à 9 000 en un an.

#### 1 Évolution de l'emploi salarié

- Emploi salarié total - Hauts-de-France
- Emploi salarié total - France hors Mayotte
- Emploi salarié privé - Hauts-de-France
- Emploi salarié privé - France hors Mayotte

indice base 100 au 4<sup>e</sup> trimestre 2010



Champ : emploi salarié total.

Note : données corrigées des variations saisonnières (CVS), en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

Malgré un début d'année prometteur, la hausse de l'emploi ralentit légèrement ce trimestre aussi bien dans la région (+ 0,1 %) qu'en France (hors Mayotte) (+ 0,2 %) (*pour en savoir plus*). La faible progression de l'emploi salarié privé (+ 0,1 %) couplée au frémissement de reprise de l'emploi public (+ 0,2 %) concourent à cette situation. Sur un an, la croissance de l'emploi peine à décoller dans la région (+ 0,4 %) comparativement au niveau national (+ 1,1 %).

Trois des cinq départements de la région parviennent à maintenir leurs effectifs privés à la hausse : le Pas-de-Calais et l'Oise (+ 0,2 % chacun) ainsi que le Nord (+ 0,1 %). Ces derniers restent les plus dynamiques sur un an (respectivement + 0,6 %, + 0,7 % et + 1,0 %). En revanche, l'atonie du marché du travail dans la Somme et la situation dégradée dans l'Aisne tant sur le trimestre (+ 0,0 % et - 0,3 %) que sur l'année (- 0,2 % et - 0,7 %) atténuent la dynamique régionale.

**AVERTISSEMENT :** depuis la publication de juillet 2018, portant sur le 1<sup>er</sup> trimestre 2018, le champ des estimations trimestrielles d'emploi (ETE) publiées au niveau localisé (région et département) est étendu aux départements d'outre-mer (hors Mayotte) et à l'ensemble de l'emploi salarié. Par rapport à la situation antérieure, sont donc ajoutés les salariés de la fonction publique, de l'agriculture et de l'ensemble des particuliers employeurs. De plus, les niveaux de l'emploi « privé » publiés par les Urssaf et par l'Insee diffèrent du fait d'écart de champ et de concept, et de légères différences peuvent exister sur les taux d'évolution. Enfin, l'introduction de la déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut entraîner des révisions accrues sur les données, durant la phase de montée en charge de la DSN.

## Ralentissement dans les services marchands

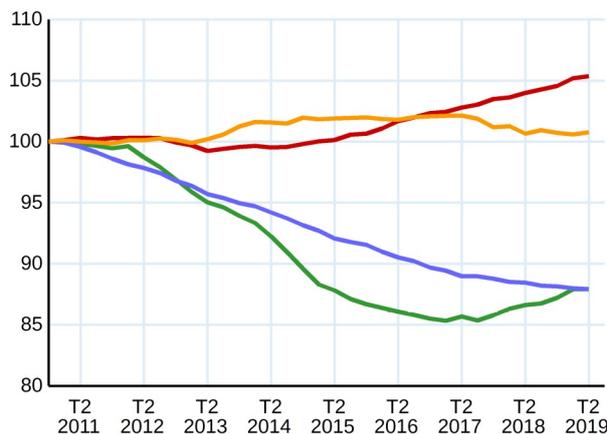
Ce trimestre, la croissance de l'emploi dans les services marchands freine dans la région (+0,2 %) comme au niveau national (+0,3 %), après +0,6 % en début d'année. Sur un an, l'emploi dans le tertiaire marchand progresse toutefois de 1,3 % dans les Hauts-de-France (+1,6 % en France). Ce sont ainsi 10 800 emplois de services qui ont été créés en un an dans la région, dont 8 100 dans le Nord.

Deux secteurs restent particulièrement bien orientés ce trimestre : l'hébergement et la restauration avec +1,3 % (+2 800 emplois sur un an pour moitié dans le Nord) ainsi que les activités scientifiques et techniques avec +0,4 % (830 emplois supplémentaires sur un an majoritairement dans le Pas-de-Calais). En revanche, le secteur des transports et entreposage perd 200 salariés dans la région (-0,2 %) tandis qu'il reste stable en France.

## 2 Évolution de l'emploi salarié par secteur d'activité dans les Hauts-de-France

- Construction
- Industrie
- Tertiaire marchand hors intérim
- Tertiaire non marchand

indice base 100 au 4<sup>e</sup> trimestre 2010



Note : données corrigées des variations saisonnières (CVS), en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.  
Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

## L'industrie plie mais ne rompt pas

Alors que l'industrie résiste au niveau national, le secteur continue de perdre des emplois dans la région pour le 7<sup>e</sup> trimestre consécutif. Néanmoins, la perte est plus modérée ce trimestre : -220 emplois, soit -0,1 %, portant le repli annuel à -0,6 %.

Si la fabrication de matériel de transport se porte plutôt bien avec +0,3 % (notamment +0,7 % dans le Nord, +130 emplois), celle des autres produits industriels rencontre des difficultés (-0,3 % soit une perte de 480 emplois). L'essentielle de cette baisse est, là encore, localisée dans le Nord. L'industrie agroalimentaire régionale crée par contre 220 emplois ce trimestre (+0,4 %), principalement dans le Nord (+0,8 %) et le Pas-de-Calais (+0,6 %).

## La construction à l'arrêt dans la région

Après six trimestres de hausse ininterrompue dans la région, les effectifs dans le secteur de la construction stagnent contrairement au niveau national (+0,5 %). Les progressions modérées dans le Nord, l'Oise et le Pas-de-Calais (+0,1 % pour chacun de ces départements) sont annulées par les replis observés dans l'Aisne et la Somme (-0,2 % tous deux).

En un an, 1 600 emplois ont été créés dans la construction (dont plus de la moitié dans le Nord), soit +1,5 %, deux fois moins qu'ailleurs. Au 2<sup>e</sup> trimestre 2019, 108 000 personnes travaillent ainsi dans ce secteur dans la région.

## L'intérim décroche

L'intérim se contracte beaucoup plus fortement dans les Hauts-de-France avec -0,8 % (600 emplois de moins par rapport au trimestre précédent) qu'au niveau national (-0,2 %), avec des situations contrastées selon les départements. En effet, le Nord, le Pas-de-Calais (-2,2 % tous deux) et l'Aisne (-1,8 %) délaissent relativement cette forme d'emploi, contrairement à l'Oise (+3,7 %) et la Somme (+3,3 %). Sur un an, la baisse des effectifs intérimaires est plus importante dans la région (-3,7 % soit 2 700 emplois de moins) qu'en France (-0,7 %).

## 3 Évolution de l'emploi intérimaire

- Hauts-de-France
- France hors Mayotte

indice base 100 au 4<sup>e</sup> trimestre 2010



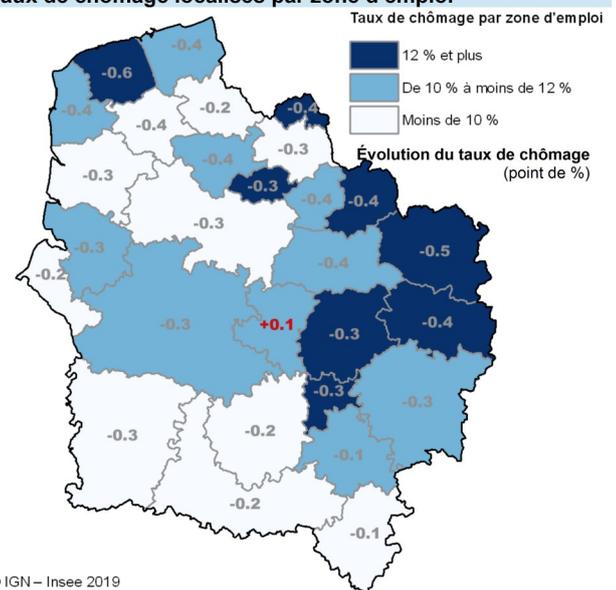
Note : données corrigées des variations saisonnières (CVS), en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

## Recul du taux de chômage sur un an plus important pour la région

Au 2<sup>e</sup> trimestre 2019, 10,4 % de la population active est au chômage dans les Hauts-de-France, soit près de deux points de plus qu'en France (hors Mayotte). Sur le trimestre, le taux de chômage diminue de 0,3 point, une performance légèrement supérieure à la moyenne nationale (-0,2 point). Ce recul est assez homogène d'un département à l'autre : -0,4 point dans le Pas-de-Calais, -0,3 point dans l'Oise et le Nord, -0,2 point dans l'Aisne et la Somme. Dans toutes les zones d'emploi, le taux de chômage baisse entre 0,2 et 0,6 point (dans la zone de Calais) sauf dans celle de Péronne où il augmente légèrement (+0,1 point).

## 4 Taux de chômage localisés par zone d'emploi



Malgré ce repli, les taux de chômage de l'Aisne (11,8 %), du Nord (11,0 %), de la Somme et du Pas-de-Calais (10,2 % chacun) restent parmi les plus élevés des départements français. L'Oise (8,3 %) reste légèrement en deçà du niveau national (8,5 %).

Sur les douze derniers mois, la situation sur le marché du travail s'améliore davantage dans les Hauts-de-France (-0,9 point) que dans le reste du pays (-0,6 point). Le Nord (-1,0 point), l'Oise et le Pas-de-Calais (-0,9 point chacun) ainsi que l'Aisne (-0,8 point) se démarquent cependant de la Somme (-0,5 point).

**RÉVISION** : par rapport à l'estimation provisoire publiée le 5 juillet 2019, le taux de chômage du 1<sup>er</sup> trimestre 2019 est abaissé de 0,1 point dans les Hauts-de-France (de 10,8 % à 10,7 %) en raison de l'actualisation des coefficients des variations saisonnières.

### Un repli confirmé de la demande d'emploi

Au 2<sup>e</sup> trimestre 2019, le recul de la demande d'emploi de catégorie ABC se poursuit. Avec 583 930 demandeurs d'emploi, la baisse (-0,9 %) est deux fois plus importante dans la région qu'au niveau national (-0,5 %). En effet, la réduction notable des demandeurs d'emploi de catégorie A (-1,1 %), c'est-à-dire sans référence de travail durant le mois, est confortée par une diminution marquée des demandeurs de catégorie B (-2,4 %). Seule la demande d'emploi de catégorie C augmente ce trimestre (+0,4 %). L'embellie touche davantage le versant nord de la région avec des évolutions allant de -0,7 % dans la Somme à -1,4 % dans le Pas-de-Calais, en passant par -1,2 % dans le Nord. Le sud de la région connaît davantage de difficultés : demande d'emploi stable dans l'Oise et difficultés persistantes dans l'Aisne (+0,5 %).

La baisse du nombre de demandeurs d'emploi en catégorie ABC s'explique ce trimestre par un volume de sorties des listes supérieur à celui des entrées, et ce malgré une tendance à la baisse des demandeurs d'emploi sortants.

La situation s'améliore autant chez les hommes que chez les femmes (respectivement -1,0 % et -0,7 %), quel que soit leur âge. La baisse enregistrée le trimestre précédent chez les plus de 50 ans se confirme, sans distinction de sexe. Ce phénomène n'avait plus été observé chez les femmes depuis mars 2008.

Bien que le nombre de demandeurs d'emploi de longue durée diminue de 1,1 %, la situation reste difficile pour les demandeurs de très longue durée, inscrits depuis plus de deux ans, dont le nombre continue de s'accroître (+0,7 %). La part des demandeurs de plus d'un an stoppe enfin sa progression, en se stabilisant pour la première fois à 51,2 % de la demande d'emploi.

### Nouvelle baisse du nombre de permis de construire et de mises en chantier de logements

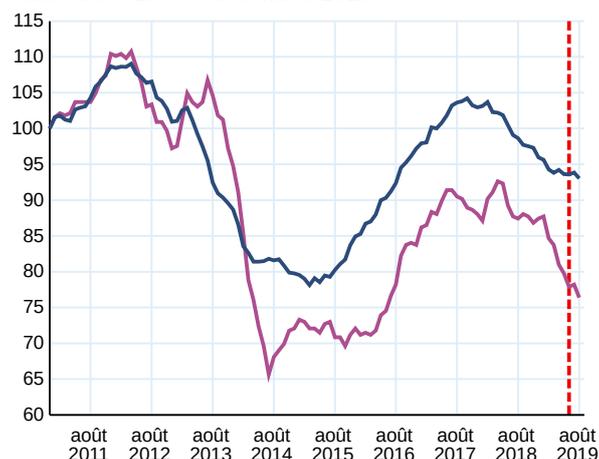
Une nouvelle fois ce trimestre, les permis de construire de logements neufs diminuent plus fortement dans les Hauts-de-France qu'en moyenne nationale. Entre juin 2018 et juin 2019, 25 400 logements ont été autorisés à la construction dans la région, soit une baisse de 12,5 % sur un an (-7,2 % au niveau national). Tous les départements sont en net repli, en particulier l'Oise avec une baisse de -42,6 % sur un an. C'est dans le Nord que le recul est le moins marqué (-4,0 %).

Les volumes de surfaces de plancher de locaux autorisés sont toutefois en forte hausse (+36,6 % en un an contre +1,3 % au niveau national). À l'exception de l'Aisne (-40,4 % en un an), tous les départements enregistrent une augmentation sur un an. Celles-ci doublent même dans le Pas-de-Calais.

## 5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction

— Hauts-de-France  
— France hors Mayotte

indice base 100 en décembre 2010



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois. La ligne verticale rouge représente la fin du trimestre d'intérêt. Sources : SoeS, Sit@del2.

Avec, à fin juin 2019, 23 500 unités cumulées sur douze mois, les mises en chantier sont en retrait dans les Hauts-de-France (-4,9 % sur un an contre -5,0 % en moyenne nationale). Le maintien du volume de logements commencés dans l'Aisne et le Nord ne compense pas le recul observé dans les autres départements.

### Fréquentation hôtelière en hausse, portée par les résidents

Le bilan du 2<sup>e</sup> trimestre 2019 est positif dans l'hôtellerie des Hauts-de-France. La fréquentation progresse de 3,5 % par rapport à la même période de 2018 et atteint son plus haut niveau, avec 2,56 millions de nuitées enregistrées (*avertissement*). Ceci s'explique principalement par la hausse de la fréquentation des résidents français (+5,4 % des nuitées), qui compense la baisse de 1,5 % des nuitées des non-résidents. Ainsi, après les commémorations l'an dernier du centenaire de la première guerre mondiale et des incertitudes pesant sur le Brexit, le nombre de nuitées des touristes en provenance du Royaume-Uni et d'Australie affiche un fort recul (-9,2 % et -29,0 %). À l'inverse, les touristes venant de Belgique et des Pays-Bas séjournent davantage dans la région (+10,7 % et +8,4 % des nuitées).

## 6 Évolution de la fréquentation dans les hôtels

— Hauts-de-France  
— France entière

indice base 100 au 4<sup>e</sup> trimestre 2011



Note : données trimestrielles brutes. Chaque point représente le cumul des 4 derniers trimestres en base 100 au 4<sup>e</sup> trimestre 2011. Source : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE.

Au niveau départemental, les hôtels du Nord, de l'Oise et du Pas-de-Calais présentent une activité en hausse de respectivement + 6,0 %, + 4,1 % et + 2,5 % du volume des nuitées, soutenue par la clientèle résidente. Dans la Somme, la fréquentation est stable (+ 0,3 %). Enfin, dans l'Aisne, après un bon 2<sup>e</sup> trimestre 2018, l'activité hôtelière recule de 3,7 %.

Au niveau national, la fréquentation progresse de 2,4 % grâce à la croissance des nuitées des résidents (+ 2,3 %) et des non-résidents (+ 2,5 %).

**AVERTISSEMENT – Fréquentation touristique – révision des séries concernant les hôtels à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2019**

À partir du 1<sup>er</sup> janvier 2019, les données des hôtels non répondants sont imputées au moyen d'une nouvelle méthode, en fonction de leurs caractéristiques. Cette nouvelle méthode d'imputation de la non-réponse tend à revoir légèrement à la baisse le nombre total de nuitées mais n'a pas d'impact sur les évolutions ([en savoir plus](#)).

**Toujours plus de créations d'entreprises**

Au 2<sup>e</sup> trimestre 2019, le nombre de créations d'entreprises augmente à nouveau, porté par le régime des micro-entreprises. Avec plus de 11 700 entreprises créées dans la région, la hausse s'établit à 5,1 % sur un trimestre (+ 1,0 % au niveau national). Sur un an, la tendance est particulièrement bien orientée avec + 21,1 % (+ 15,5 % en moyenne nationale).

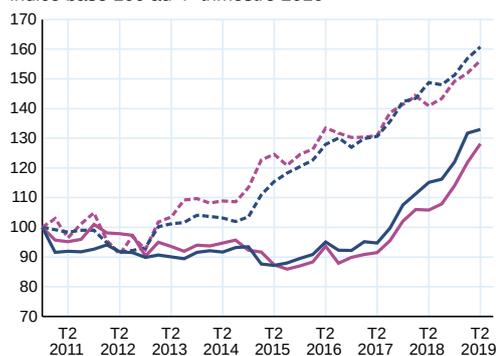
Hormis la Somme (+ 0,3 %), tous les départements des Hauts-de-France affichent une forte croissance des créations d'entreprises sur le dernier trimestre, particulièrement le Nord et le Pas-de-Calais avec + 6,5 % et + 5,4 %.

En une année, le dynamisme des créations d'entreprises s'observe dans tous les secteurs et tout particulièrement dans celui du commerce, transports, hébergement et restauration (+ 31,4 %).

**7 Créations d'entreprises**

- Hauts-de-France hors micro-entrepreneurs
- France entière hors micro-entrepreneurs
- Hauts-de-France y compris micro-entrepreneurs
- France entière y compris micro-entrepreneurs

indice base 100 au 4<sup>e</sup> trimestre 2010



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.  
 Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).  
 Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements – Sirene).

Parallèlement, 4 130 redressements ou liquidations judiciaires ont été prononcés en données brutes cumulées jusqu'à la fin du 2<sup>e</sup> trimestre dans les Hauts-de-France, soit un recul de 2,2 % par rapport au cumul à la fin du 1<sup>er</sup> trimestre (- 1,1 % en moyenne nationale). Deux secteurs regroupent près de la moitié des défaillances d'entreprises dans la région : le commerce et réparation (1 000) et la construction (900). Dans ces secteurs, le nombre de redressements ou liquidations judiciaires est cependant en net repli avec respectivement - 2,9 % et - 5,1 %.

Hormis l'Oise (+ 6,4 %), tous les départements enregistrent une baisse du nombre de défaillances d'entreprises, notamment la Somme (- 4,8 %) et le Pas-de-Calais (- 4,1 %).■

**La croissance française résiste au ralentissement mondial**

Malgré un contexte international morose, l'activité française a résisté au 2<sup>e</sup> trimestre 2019 (+ 0,3 % comme au trimestre précédent) soutenue par la demande intérieure. La consommation a crû à un rythme modeste mais régulier, soutenue par les gains de pouvoir d'achat. L'investissement privé comme public a été dynamique, notamment en construction, porté par le cycle électoral municipal et par des conditions de financement favorables. Avec plus de 50 000 créations nettes d'emploi au 2<sup>e</sup> trimestre, le taux de chômage s'est replié à 8,5 %.

Le moral des entrepreneurs et celui des ménages atteignent des niveaux relativement élevés : le PIB français progresserait donc à un rythme régulier d'ici la fin de l'année (+ 0,3 % par trimestre) malgré une contribution nulle du commerce extérieur, selon la *note de conjoncture* nationale de l'Insee. En moyenne annuelle, il croîtrait de 1,3 % en 2019 (après + 1,7 % en 2018).

**Au niveau international, les tensions commerciales se concrétisent et les incertitudes s'accroissent**

Les perspectives mondiales continuent de s'assombrir, sous l'effet notamment de l'escalade protectionniste entre la Chine et les États-Unis et des incertitudes liées au Brexit. La production industrielle allemande est, par exemple, particulièrement affectée.

Prenant acte de ce contexte, les banques centrales assouplissent à nouveau leur politique monétaire, aux États-Unis comme en Europe.

À l'image de la plupart des grandes économies, l'activité de la zone euro ralentirait en 2019 (+ 1,2 % en 2019 après + 1,9 % en 2018).

Insee Hauts-de-France  
 130 avenue du Président J.F. Kennedy  
 CS 70769  
 59034 Lille Cedex

Directeur de la publication :  
 Jean-Christophe Fanouillet

Rédacteur en chef :  
 Hugues Lermachin

ISSN : 2492-4377  
 © Insee 2019

**Pour en savoir plus :**

[Tableau de bord de la conjoncture des Hauts-de-France](#) sur insee.fr

« [Un début d'année prometteur](#) », *Insee Conjoncture Hauts-de-France* n° 19, juillet 2019

« [Bilan économique 2018 – Hauts-de-France](#) », *Insee Conjoncture Hauts-de-France* n° 18, juin 2019

« [Les risques internationaux s'accroissent ; la croissance française résiste](#) », *Insee Note de conjoncture*, octobre 2019

« [Situation au cours du 2<sup>e</sup> trimestre 2019 en Hauts-de-France](#) », *Dirreccte, Info Emploi en bref*, juillet 2019

« [La croissance ralentit au 2<sup>e</sup> trimestre 2019](#) », *Urssaf, Stat'Ur* n° 17 *Conjoncture*, octobre 2019

